

Table with subscription rates for the United States and Foreign.



Table with subscription rates for the United States and Foreign.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE - LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 OCTOBRE 1913

87ème Année

MEXIQUE

Situation inquiétante

ELLE MENACE ENCORE DE S'AGGRAVER

Le général Diaz s'est réfugié au consulat des Etats-Unis à Vera Cruz.

Siège de Monterey par les constitutionnalistes. Le bruit court de leur défaite.

La situation est devenue extrêmement grave. Les Etats-Unis vont faire une déclaration importante.

Washington, 24 oct. - Dans ces quelques dernières heures les relations entre le Mexique et les Etats-Unis ont pris une tournure de plus en plus grave et du plus mauvais augure.

Le Mexique avait retenu au port de Vera-Cruz, le "Morro Castle" de la Ward Line; il ne l'a relâché qu'après des demandes péremptives des Etats-Unis et déjà des ordres étaient en préparation pour être expédiés aux commandants des navires de guerre et les charger d'insister pour qu'il fut fait droit à ces demandes.

Le secrétaire d'état a préparé une déclaration pour soumettre à la signature du président et qui sera sans doute rendue publique dans quelques heures; cette note des Etats-Unis proclamera qu'on ne supportera aucune intervention des vaisseaux de guerre étrangers mouillés dans les eaux mexicaines.

Le Président devra sans doute renoncer à son voyage à Mobile.

Il est entendu également que les Etats-Unis par cette même note réitéreront le principe de la politique américaine disant que seuls seront reconnus dans l'hémisphère occidentale des gouvernements fondés sur la loi et l'ordre constitutionnel.

La situation a pris tout-à-coup une tournure si sérieuse que l'on croyait au dernier moment que le président aurait à renoncer à son voyage à Mobile. On doute beaucoup en effet qu'il puisse quitter Washington en ce moment.

Siège de la ville de Monterey. De violents combats sont livrés depuis mercredi soir.

Mexico, 24 oct. - Monterey est assiégé par les troupes constitutionnalistes; la bataille a fait rage vendredi. Si les constitutionnalistes parviennent à s'emparer de cette ville, tout le nord du Mexique se trouvera sous leur contrôle.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Vera-Cruz, 24 oct. - Jeudi vers 10 heures du soir, le général Félix Diaz a quitté l'hôtel où il était descendu, escorté de M. John Lind, représentant privé du Président Wilson, du consul des Etats-Unis W. W. Canada, de son secrétaire, de deux résidents américains et de quelques amis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

fications et une pièce à tir rapide. L'attaque de la ville a lieu sur tous les points.

Le général Rubio Navarrete, commandant à Lampazos à 100 milles au nord de Monterey est immobilisé dans sa marche pour venir au secours de la ville par les destructions des ponts.

Un corps de 1,200 constitutionnalistes harcelé à Hipolite le général fédéral Tracy Aubert ou celui-ci s'était réfugié dans l'idée de marcher sur Torreón qu'on veut reprendre aux rebelles.

Une partie des troupes d'Aubert a dû s'arrêter mercredi à Ramos Arizpe, à neuf milles de Saltillo par suite de l'explosion de la locomotive qui conduisait le train. De ce fait un train transportant des munitions pour les troupes fédérales court grand danger de tomber aux mains des rebelles à mi-chemin entre Saltillo et San Luis de Potosi.

On rapporte qu'une troupe de 500 fédéraux est en retraite vers le sud, près de Zacatecas et est complètement démoralisée. On ne sait pas où ils ont rencontré les constitutionnalistes.

Félix Diaz serait élu si les élections étaient libres, dit un de ses compagnons de liste.

Mexico, 24 oct. - Personne n'est ici, pas même ses plus proches adhérents, si le général Félix Diaz va se décider à partir pour la capitale ou s'il restera à la Vera Cruz en attendant que soient connus les résultats des élections de dimanche prochain.

Jean Luis Requena, candidat à la vice-présidence sur la liste de Félix Diaz, croit qu'il viendra probablement ici aujourd'hui ou demain. Requena confirme que des partisans de Diaz ont été arrêtés à Vera Cruz. Il déclare que cet acte des autorités avait pour but d'intimider les électeurs. M. Requena ajoute:

"Si nous avions des élections libres, non influencées par la crainte des persécutions du gouvernement de Huerta, Félix Diaz serait élu par une grosse majorité."

Requena a les preuves qu'un ordre a été donné aux électeurs de voter pour Huerta et Blanco et il paraît craindre que ceci n'ait pour effet la défaite de la liste de Diaz.

Parmi les habitants de la capitale, on paraît prendre peu d'intérêt à ce qui concerne Félix Diaz.

Une campagne électorale qui coûte \$250,000.

Requena a déclaré aujourd'hui que sa campagne électorale coûtait plus de \$250,000. "Cela a été la plus grande campagne jamais faite par un individu au Mexique", dit-il. "Plus de 1,000 clubs ont été organisés sur le territoire de la République et nous sommes sûrs de cinq états et il est possible que 20 autres nous apporteront la majorité."

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Vera-Cruz, 24 oct. - Jeudi vers 10 heures du soir, le général Félix Diaz a quitté l'hôtel où il était descendu, escorté de M. John Lind, représentant privé du Président Wilson, du consul des Etats-Unis W. W. Canada, de son secrétaire, de deux résidents américains et de quelques amis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

Le général Félix Diaz se réfugie au consulat des Etats-Unis.

saire de la politique des Etats-Unis envers le Mexique.

Toute l'Europe avec nous disent les journaux soutenant Huerta.

Mexico, 24 oct. - La controverse existant entre les Etats-Unis et l'Angleterre paraît avoir convaincu les Mexicains que les nations européennes se mettent aux cotés de cette dernière puissance pour faire opposition aux Etats-Unis. Ainsi l'"Independent" dit qu'à Londres, chacun suit avec grand intérêt les phases du malentendu américain et les possibilités de complications.

"Les Etats-Unis n'ont pas tenu compte que derrière l'Angleterre, il y avait beaucoup des grandes nations intéressées dans la tournure des affaires mexicaines. Trois chancelleries travaillent d'accord: ce sont celles de Londres, de Paris et de Berlin. Et derrière elles, il y a les grandes alliances européennes et l'alliance Anglo-Japonaise."

Bruit de défaite des constitutionnalistes sous Monterey.

Mexico, 24 oct. - Des télégrammes officiels reçus peu après-midi et expédiés de San Miguel à neuf milles de Monterey annoncent que les constitutionnalistes assiégeant Monterey ont été défaits.

Le dernier message reçu était de l'opérateur, disant qu'il pouvait entendre la canonnade du côté de Monterey, puis la communication fut coupée.

Cette situation grave est peut-être sur le point d'empirer encore.

La gravité de la situation est destinée à s'accroître sans doute encore par le fait que le général Félix Diaz est allé chercher un refuge au consulat des Etats-Unis à la Vera Cruz. Car il n'est nullement impossible que les autorités de Huerta ne réclament le relâchement de Diaz ce qui amènerait un incident imprévu venant se greffer sur une situation déjà bien tendue.

Déclarations du Sénateur Bacon. Le Sénateur Bacon, président du comité sénatorial des affaires étrangères, a été en conférences au département d'état et à la Maison Blanche. Il déclare que, bien que les Etats-Unis aimeraient toujours à avoir l'approbation des gouvernements étrangers dans sa politique envers le Mexique, et toujours écouteraient volontiers les suggestions qui lui seraient faites, ils ne pourraient pourtant jamais abandonner leurs vues parce qu'ils ont devant eux les plus grandes et les plus importantes considérations morales à respecter avant même leurs questions d'intérêts matériels.

En ce qui concerne le cas du général Diaz se réfugiant au consulat des Etats-Unis à la Vera-Cruz, si le consul n'avait pas reçu d'instructions pour accueillir Diaz, d'autre part, ces instructions n'étaient pas nécessaires pour agir de cette sorte s'il le jugeait nécessaire.

EN FAVEUR DE L'ECOLE LAIQUE EN ALLEMAGNE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Berlin, 24 Octobre. - La presse libérale allemande fait une vive campagne pour soustraire de plus en plus les écoles à la surveillance et à l'influence du clergé.

Cette campagne allemande de "défense laïque" vise particulièrement l'église catholique, les écoles catholiques et indirectement les écoles protestantes.

Le Bayerische Kurier fait quelques réflexions à ce sujet: "Ces efforts, tendant à soustraire l'école à toute influence religieuse, sont inspirés et encouragés par les diverses associations de la libre pensée. En un mot, on travaille à déchristianiser l'école allemande, comme on l'a fait en France. C'est préparer le triomphe de la libre-pensée et l'affaiblissement certain de l'Allemagne."

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Vienne, 24 Octobre. - On parle de nouvelles démarches qui vont être faites pour préparer une réconciliation entre l'ex-princesse Louise de Saxe (Mme Toselli) et la Cour d'Autriche, avec le roi de Saxe lui-même. A la Cour de Bavière, on paraît ignorer ces démarches qui sont nullement utiles d'ailleurs, assure-t-on. A Lindau, chez la Grande-Duchesse de Toscane, mère de l'ex-princesse Louise, on semble être au courant de ces tentatives, maison ne leur attribue pas une grande importance.

Il semble donc que de mystérieux intermédiaires, bien intentionnés cherchent à préparer une certaine réconciliation qui permettrait à l'ex-princesse Louise de vivre en Autriche, paisiblement de sa famille.

La Tempête de Jeudi

M. Becker et sa famille échappent par miracle mais ils perdent tout ce qu'ils possédaient.

Un des incidents les plus sérieux de la tempête de jeudi matin à la Nouvelle-Orléans, fut la démolition de la résidence de la famille Becker, au coin des rues Allen et Law, dans le Troisième District.

M. John Becker, Jr., sa femme et leurs enfants, Juanita, 13 ans; Henry, 10 ans; Joseph, 6 ans, et Eugene, 3 ans, ont été réveillés par un fracas épouvantable. La maison, emportée par l'ouragan, retombait à un tel de distance et s'effondrait. Par miracle, personne n'a été tué, ni sérieusement blessé. M. Becker a réussi à sauver sa famille; mais il a perdu tout son mobilier et les vêtements du ménage, et il souffre d'une entorse au pied gauche.

"Je suis un homme bien pauvre" disait-il, "et j'ai perdu tout ce que je possédais; mais il me reste ma chère femme et mes enfants, miraculeusement sauvés."

Accidents mortels dans les campagnes. Les pertes matérielles sont considérables.

De nouveaux détails sur la tempête de jeudi matin, portent à quatorze le nombre de victimes dans les campagnes. Une dame et son enfant de deux mois, et deux nègres ont péri sur une plantation près de la ville de Thibodaux, paroisse Lafourche, et dix nègres, travailleurs des champs, ont été tués sur la plantation Ellington, à Luling, paroisse St. Charles. Les pertes matérielles, en maisons et bâtiments démolies, et sur les plantations de cannes à sucre, et les rizières, s'élevaient à plus d'un demi-million de dollars.

La sucrerie de la plantation Ellington a été entièrement démolie, et les plants de cannes ont énormément souffert.

La roulaision dans la région sucrière et la récolte du riz seront retardées par suite de cette tempête.

L'ETAT RE MISSISSIPPI VA-T-IL ADOPTER LES MARIAGES EUGENIQUES

Jackson, Miss., 24 oct. - Si le sénat du Mississippi adopte la loi proposée par le représentant W. E. Mallett, les mariages qui seront célébrés dans le Mississippi, à partir de 1914, seront soumis aux règles eugéniques.

M. Mallett étudie en ce moment les lois du Wisconsin, d'après lesquelles il se propose d'établir son amendement.

La loi du Wisconsin prévoit que nul homme ne peut se marier s'il ne fournit un certificat en règle d'un médecin, prouvant qu'il est en parfaite condition physique.

Les médecins du Mississippi soutiennent l'idée du projet de loi de M. Mallett.

POUR RAMENER LA COUR D'AUTRICHE L'EX-PRINCESSE LOUISE DESAXE

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Vienne, 24 Octobre. - On parle de nouvelles démarches qui vont être faites pour préparer une réconciliation entre l'ex-princesse Louise de Saxe (Mme Toselli) et la Cour d'Autriche, avec le roi de Saxe lui-même. A la Cour de Bavière, on paraît ignorer ces démarches qui sont nullement utiles d'ailleurs, assure-t-on. A Lindau, chez la Grande-Duchesse de Toscane, mère de l'ex-princesse Louise, on semble être au courant de ces tentatives, maison ne leur attribue pas une grande importance.

Il semble donc que de mystérieux intermédiaires, bien intentionnés cherchent à préparer une certaine réconciliation qui permettrait à l'ex-princesse Louise de vivre en Autriche, paisiblement de sa famille.

FRANCE

La mode des chemises décolletées pour hommes n'a pas grand succès à Paris.

Paris, 24 oct. - La population parisienne accepte bien des choses, cependant elle a plus que murmuré quand quelques snobs, voulant suivre une mode viennoise, sont sortis avec des chemises à col si bas, que ceux qui les portent paraissent décolletés.

Deux jeunes gens s'étant rendus dans cet accoutrement au théâtre des Variétés, ils ont dû quitter la salle tel a été le potin qui a sauté leur apparition dans une des loges.

ESPAGNE

Les Républicains vont aider la Royauté dans le gouvernement du pays.

Madrid, 24 oct. - Le député Melquiades Alvarez, a dit, dans le cours d'un banquet des réformateurs dont il est le président, que ceux-ci avaient décidé de prêter leur concours à la monarchie pour les travaux destinés au gouvernement du pays.

Le Sr Azacarte, leader de la minorité républicaine à la chambre des députés, a rappelé à l'assemblée les paroles du roi, qu'il a rencontré dernièrement.

"Mon amour pour l'Espagne est tel, a dit Alphonse XIII, que si la République était proclamée, je serais le premier à lui offrir mon épée."

ALLEMAGNE

La Question Hanovrienne.

Nous avons publié hier la nouvelle de l'aplanissement des difficultés qui s'étaient élevées entre Berlin et Gmunden sur la question du Hanovre.

Guillaume II ne reviendra pas sur la promesse qu'il a faite à son gendre au moment de son mariage. On annonce, pour le mois de novembre prochain, l'entrée du prince Ernest-Auguste de Saxe à Brunswick comme souverain de ce petit duché.

Cette solution amicale est loin d'ailleurs d'enchanter tous les sujets prussiens de Guillaume II. Nombreux sont les journaux qui dénoncent avec indignation l'abandon du prince de Cumberland à la tête de Hanovre. La "Gazette de Voss" marque une irritation spéciale: "Comment en vouloir à la France, demande-t-elle, de ne pas renoncer positivement à l'Alsace-Lorraine si un prince allemand refuse de renoncer au Hanovre?"

Les journaux chauvins reprochent au communiqué dont nous avons donné hier le texte de lier le prince Ernest-Auguste, mais de n'engager ni son père ni les enfants qui pourraient naître du prince et de la fille de Guillaume II.

La "Taegliche Rundschau" confirme les extrêmes difficultés auxquelles ont donné lieu les négociations récentes. Guillaume II et le duc de Cumberland persistaient l'un et l'autre dans leurs points de vue intransigeants. Les relations du futur duc de Brunswick avec le chef des Guelphes à Hanovre ont été tout particulièrement malaisées à déterminer.

A signaler l'article que le "Rheinische Westfälische Zeitung" dont on connaît les tendances exaltées consacre à la question hanovrienne. L'article se termine par une menace. Au cas où Guillaume II, déclare cette gazette, laisserait monter son gendre sur le trône de Brunswick sans avoir obtenu de lui une renonciation formelle au Hanovre, une "Kaiser-Krisis" éclaterait en comparaison de laquelle la tempête de novembre 1908 n'aurait été qu'un jeu d'enfant.

Incendie Désastreux

L'EGLISE STE-ROSE DE LIMA ENTIEREMENT DETRUITE.

L'ancien presbytère est en ruines. L'école est complètement consumée. Plusieurs résidences endommagées. Pertes totales \$32,275.

L'église Ste-Rose de Lima et trois maisons ont été détruites par un incendie hier soir vers 4 heures. Le feu a pris dans le clocher de l'église, qui est située sur le Chemin du Bayou, entre les rues Dorgenois et Broad. Des peintres occupés à réparer le clocher se servaient d'une torche de résine pour brûler la vieille couche de peinture, et ils mirent le feu à la boiserie.

L'édifice entièrement bâti en bois a été complètement détruit. Cette église avait coûté seize mille dollars et la perte est partiellement couverte par une assurance de la "Firemen's Insurance Company" de Londres. La bâtisse contigue à l'église, et qui servait d'école paroissiale sous la direction de la congrégation de Ste-Rose de Lima, évaluée à \$5,700, et assurée pour \$5,000, a été aussi le proie des flammes.

Le presbytère, un édifice de deux étages, en briques, valant \$8,900 et assuré pour \$8,000, a été endommagé pour environ \$2,500. Le cottage d'un étage, au numéro 2524 rue Columbus, occupé par L. L. Rivet, valant \$4,000 et assuré pour \$3,000, y compris les meubles, a été entièrement consumé.

Les flammes attaquèrent, ensuite, un cottage d'un étage, No. 2518 rue Columbus, appartenant à M. E. L. Kuhnholz et occupé par son propriétaire. La demeure, évaluée à \$2,700 et assurée pour \$2,500 au "Sun Insurance Company", a subi un dommage d'environ \$25. Les meubles, évalués à \$1,000 et assurés pour le même montant, ont souffert une perte d'à peu près \$100.

Le cottage en bois, No. 2520 rue Columbus, appartenant à M. C. C. Delery et habité par lui, valant \$3,500, assuré pour \$3,000, au "Hartman Insurance Company", a subi un dommage de \$100. Les meubles, évalués à \$100 et assurés, ont été éprouvés pour environ \$250.

La maison No. 2529 Chemin du Bayou, occupé par la pharmacie Eugene H. Dart, et appartenant à Charles Hemard, a été endommagée pour environ \$2,500. L'immeuble était assuré pour un montant que l'on ignore, et valait \$4,000. Le stock de la pharmacie, valant \$2,000 et assuré pour \$200 à la "Druggrists' Insurance Company" de St. Louis, a été endommagé pour à peu près \$500.

L'immeuble numéro 2523 Chemin du Bayou, occupé par Mme M. L. Borges, comme résidence et magasin de nouveautés, valant \$4,000 et assuré pour ce montant, a été endommagé pour environ \$500. Les meubles et le stock du magasin, valant \$2,000 et assurés, ont souffert une perte de \$200.

L'église Ste-Rose de Lima avait été bâtie en 1870 par le Rév. Père Mittelbrun qui en a été le pasteur jusqu'en 1896, époque à laquelle lui succéda le Rév. Père Janssens, neveu de feu l'archevêque Janssens.

Le Père Janssens était encore à la tête de la paroisse. Le Père Mittelbrun a pris sa retraite il y a trois ans.

Le total des assurances est de \$15,000 et celui des pertes de \$32,275.

LE DESASTRE DE NOME.

Seattle, 24 oct. - Suivant des réfugiés arrivés de l'Alaska, cinq hommes appartenant à l'équipage de la goélette "Nora", ont trouvé la mort pendant les récentes tempêtes qui ont dévasté la région de Nome, dans le nord de l'Alaska.

ANGLETERRE

La reine d'Angleterre attend un nouvel héritier.

Le secret est découvert à la suite de l'absence de la reine de plusieurs réceptions.

Londres, 24 oct. - Les cercles intimes de la famille royale sont très surpris par la nouvelle de la prochaine venue d'un nouvel héritier au roi George et à la reine Mary. Cet événement est attendu pour la fin du mois de février.

C'est ce qui explique l'absence de la reine des dernières grandes réceptions, notamment le mariage Fife-Connaught. Les fréquentes visites des médecins de la famille royale, ont également aidé à ce que cette nouvelle soit connue. On dit que la reine est des plus heureuse. La naissance de cet enfant donnera lieu, sans nul doute, à de grandes réjouissances en Angleterre.

Un officier Louisianais

Envoyé en France pour étudier l'aviation.

C'est le premier aviateur que le gouvernement envoie à l'étranger dans ce but.

Un jeune Louisianais, le lieutenant Thomas D. Milling, a été désigné comme étant le premier représentant envoyé par les Etats-Unis, pour étudier l'aviation à l'étranger. M. Milling vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans pour passer quelques jours avec son père, avant de partir pour la France. Il passera six mois dans les principales écoles d'aviation de France et d'Allemagne. Il est le fils de R. E. Milling.

Avant qu'il ait été désigné pour aller étudier l'aviation en Europe, le lieutenant était instructeur au camp d'aviation des Etats-Unis à San Antonio, Tex. Cette école a été dernièrement transférée à San Diego, Cal. Pendant qu'il se trouvait à San Antonio, cet officier a établi un record pour les Etats-Unis, en transportant un passager pendant plusieurs heures. Il est resté 4 heures et 22 minutes dans les airs. La distance officielle qui fut couverte était de 224 milles.

La France dépense chaque année plus de six millions pour l'aviation militaire. L'Allemagne dépense à peu près la même somme, tandis que la Russie a voté dernièrement de très importants crédits dans ce but. Les Etats-Unis se contentent de la modeste somme de 125,000 dollars par an.

La Réforme Monétaire

Le Président est opposé au plan soumis par le directeur d'une banque de New-York.

Washington, 24 oct. - Le Président Wilson est formellement opposé à la loi sur la réforme monétaire proposée par M. Vandenberg, président de la National City Bank de New-York, à la place du bill proposé par le gouvernement.

Le Président a laissé savoir qu'il était partisan des grandes lignes de la loi proposée par l'administration; il a déclaré que ce plan était appelé à rendre de très grands services aux hommes d'affaires du pays, et devait contribuer au développement du commerce.

Le projet Vandenberg, qui prévoit l'institution d'une banque centrale, sous le contrôle du gouvernement, est parait-il soutenu par trois sénateurs démocrates et par cinq sénateurs républicains, formant la majorité du comité au Sénat.

Le Président trouve que le plan proposé par M. Vandenberg s'écarterait trop du système régional de réserve de banques qui a été proposé par le bill de la chambre.